

session *Best-of*★

Atmosphérique,
filmer l'architecture

07 11 23 → 07 01 24



New Utopias (17')

2021

Terence Gower

Filmée selon les codes d'un documentaire Walt Disney des années 1950, *New Utopias* prend la forme d'une émission télé sur les utopies de la culture pop. Les décors, les costumes, l'éclairage et le plan choisis sont basés sur les procédés des productions télévisées de l'époque, mais là où les originaux célébraient les fusées et la technologie nucléaire américaine, cette version, signée par l'artiste Terence Gower, promeut la frivolité esthétique, la perversion sexuelle et les enlèvements par des OVNI. Parmi les nouvelles utopies analysées : une société extraterrestre afro-futuriste, une ville balnéaire transformée en paradis esthétique et une relecture du mythe de Frankenstein. Le film s'achève avec une analyse des formes architecturales dans lesquelles se déploient ces histoires utopiques.

Terence Gower (1965) est un artiste canadien qui vit et travaille à New York et à Asnan, en France. Ses œuvres prennent le plus souvent la forme de projets de recherche archivistiques qui retracent des histoires particulières du modernisme et traitent de la façon dont les formes, les idées et l'architecture modernistes ont été adaptées et mises en œuvre au sein de lieux sociaux et géographiques particuliers.

Filmed in the style of a Walt Disney documentary from the 1950s, *New Utopias* takes the form of a TV programme about pop culture utopias. The set, costuming, lighting and camera work are based on the norms used in TV productions of the time, but where the originals celebrated rockets and American nuclear technology, this version, by artist Terence Gower, promotes aesthetic frivolity, sexual perversion and UFO abductions. The new utopias analysed include an Afro-futuristic extraterrestrial society, a seaside town transformed into an aesthetic paradise and a retelling of the Frankenstein myth. The film ends with an analysis of the architectural forms in which these utopian stories unfold.

Terence Gower (1965) is a Canadian artist who lives and works in New York and Asnan, France. His work most often takes the form of archival research projects that trace particular histories of modernism and address the ways in which modernist forms, ideas and architecture have been adapted and implemented within particular social and geographical locations.

Jugaad (5'16")

Mumbai, Inde, 2020

Chak Hin Leung

Sélectionné pour le prix TRANSFER Architecture Video Award 2021

Jugaad est un mot hindi qui peut se traduire par « solution innovante ou efficace contournant les règles ». Il fait référence à la capacité extrêmement développée par les habitants de Mumbai à s'adapter et à contourner tout type de contrainte ou obstacle posé par la structure urbaine de la mégapole indienne. Dans un espace relativement réduit où vivent aujourd'hui 21 millions de personnes, les habitants de Mumbai font en effet preuve d'une grande créativité en matière de gestion des espaces (de vente, de prière, de circulation) et des flux qui les traversent au quotidien. Sans avoir recours au langage, l'artiste hongkongais Chak Hin Leung rassemble à travers cette vidéo une douzaine de situations singulières, dans lesquelles personnes, animaux, véhicules et éléments naturels s'imbriquent et se frôlent, sans jamais s'entrechoquer.

Architecte de formation, Chak Hin Leung est un artiste basé à Hong Kong. Ses films s'attachent à observer en profondeur la vie sociale, les comportements individuels et collectifs dans l'espace public afin de questionner les formes d'interactions entre les êtres humains et leur environnement urbain quotidien. Il s'est notamment intéressé à l'utilisation de l'espace public de Mumbai, Venise, Londres, Hong Kong et Édimbourg.

Jugaad is a Hindi word that can be translated as "innovative or effective solution that bends the rules". It refers to the extreme capacity developed by Mumbai's inhabitants to adapt and get around any type of constraint or obstacle posed by the city's urban structure. In a relatively small piece of land where 21 million people live today, the inhabitants of Mumbai demonstrate great creativity when it comes to managing the spaces (for sale, for prayer, for traffic) and the flows that cross them every day. Without using language, Hong Kong artist Chak Hin Leung brings together in this video a dozen unique situations in which people, animals, vehicles and natural elements intermingle and brush up against each other, without ever colliding.

Trained as an architect, Chak Hin Leung is an artist based in Hong Kong. His films take an in-depth look at social life and individual and collective behaviour in public space, in order to question the forms of interaction between human beings and their everyday urban environment. His work has focused on the use of public space in Mumbai, Venice, London, Hong Kong and Edinburgh.

A Machine to Live In (88'46")

Brasilia, Brésil, 2020

Yoni Goldstein et Meredith Zielke

Brasilia n'est pas seulement une cité idéale, sortie de terre en mille jours entre 1956 et 1960, dont l'architecture épurée privilégie les triangles aux sommets opposés, pour capter les énergies tellurique et cosmique. Brasilia est également le nom d'un astéroïde oblong gravitant entre Mars et Jupiter, découvert par un astronome français à la fin du XIX^e siècle. Véritable utopie « cosmo-futuriste » devenue réalité, la capitale brésilienne a attiré une floraison de cultes (maçonniques, spiritistes, etc.) inspirés des écrits d'auteurs tels que Clarice Lispector. Tissé de textes, d'archives et de rencontres, ce film-essai propose une fascinante cosmologie documentaire sur la genèse et les futurs possibles de cette ville unique au monde.

Yoni Goldstein et Meredith Zielke sont cinéastes, directeurs de la photographie et monteurs. Basés à Chicago, il se sont intéressés, à travers leurs films, à un grand nombre de sujets, notamment aux pratiques de guérison des peuples des Andes et aux enfants condamnés à perpétuité dans les prisons américaines. *A Machine To Live In* est leur premier film à aborder la question de l'architecture et de l'aménagement du territoire, à travers un cas d'étude exemplaire : la ville de Brasilia.

Brasilia is not only an ideal city, built in a thousand days between 1956 and 1960, whose pure architecture favours triangles with opposing vertices to capture telluric and cosmic energies. Brasilia is also the name of an oblong asteroid orbiting between Mars and Jupiter, discovered by a French astronomer at the end of the 19th century. A veritable 'cosmo-futurist' utopia come true, the Brazilian capital has attracted a flourishing of cults (Masonic, spiritualist, etc.) inspired by the writings of authors such as Clarice Lispector. Woven together with texts, archives and encounters, this film-essay offers a fascinating documentary cosmology on the genesis and possible futures of this unique city.

Yoni Goldstein and Meredith Zielke are filmmakers, directors of photography and editors. Based in Chicago, their films have explored a wide range of subjects, including the healing practices of the Andean peoples and children serving life



1. *New Utopias*, Terence Gower, 2021

2. *Jugaad*, Chak Hin Leung, 2020

3. *A Machine to Live In*, Yoni Goldstein et Meredith Zielke, 2020

4. *Les Insulaires*, Maxime Faure et Adam Pugliese, 2021

sentences in American prisons. *A Machine To Live In* is their first film to tackle the issue of architecture and town and country planning, through an exemplary case study: the city of Brasilia.

Les Insulaires (59'15'')

Bonneville (Haute-Savoie), France, 2021
Maxime Faure et Adam W. Pugliese

À quelques kilomètres de la Suisse, au bord d'une rivière, entre une forêt et une montagne au sommet enneigé, les tours d'un quartier émergent dans la brume : nous sommes aux Îles, à Bonneville, en Haute-Savoie. Ses habitants semblent y vivre depuis toujours : dix, vingt, quarante ans ; pourtant, ils doivent aujourd'hui faire leurs cartons. Les 257 familles de ce grand ensemble se préparent en effet à déménager avant la démolition imminente de leurs habitations. Bientôt, des résidences privées effaceront les lieux de leurs souvenirs, séparant des familles habituées à vivre ensemble depuis plusieurs générations. Maxime Faure, réalisateur, et Adam W. Pugliese, architecte, interrogent la mémoire collective du lieu et les manières de la valoriser, afin de fédérer autour du nouveau quartier à venir.

Suivant des personnes dans leur quotidien et reliant des trajectoires singulières à des histoires collectives, le cinéaste Maxime Faure (1989) travaille sur des questions liées à l'espace et au territoire. Son premier long-métrage propose une immersion dans la vie d'une communauté de religieuses québécoises féministes. En 2020, il mène une résidence de recherche et création avec l'architecte Adam W. Pugliese, avec lequel il écrit actuellement son deuxième long-métrage.

A few kilometres from Switzerland, on the banks of a river, between a forest and a snow-capped mountain, the towers of a district emerge from the mist: we are in Les Îles, in Bonneville, Haute-Savoie. The residents seem to have lived here forever—ten, twenty, forty

years—but now they have to pack their bags. The 257 families living in this large housing estate are preparing to move before the imminent demolition of their homes. Soon, private residences will erase the site from their memories, separating families who have lived together for generations. Director Maxime Faure and architect Adam W. Pugliese examine the collective memory of the area and the ways in which it can be enhanced, in order to bring people together around the new neighbourhood to come.

Filmmaker Maxime Faure (1989) follows people in their day-to-day lives and links singular trajectories to collective histories, working on issues linked to space and territory. His first feature film immerses us in the life of a community of feminist Quebec nuns. In 2020, he undertook a research and creative residency with the architect Adam W. Pugliese, with whom he is currently writing his second feature film.

Traces (3'54'')

Londres, Angleterre, 2019
Javiera Godoy

Mention d'honneur du prix TRANSFER Architecture Vidéo Award 2019

Que disent les objets abandonnés accidentellement dans l'espace public sur les habitants d'une ville ? Créé au cours de trois ateliers animés par l'équipe d'un centre communautaire du quartier de Islington, à Londres, le film *Traces* suit les déplacements de 20 jeunes à travers les rues de leur quartier. Les participants sont invités à identifier des « traces » – des taches de peinture, un mégot, un sachet de thé, une palette de fard – à spéculer collectivement sur leur origine et à rejouer des scènes imaginées. En utilisant la fiction comme outil pour questionner l'usage que l'on fait des espaces, le film traduit en images et en mots la manière dont les jeunes perçoivent, comprennent et se rapportent à leur environnement urbain.

Architecte chilienne basée à Londres, Javiera Godoy travaille à la croisée de différentes disciplines : architecture, urbanisme, pédagogie et politique. Ses projets ont souvent une dimension communautaire et contribuent à la création de lieux pour différents communautés. Elle utilise la vidéo comme outil de médiation et de participation citoyenne. Elle a travaillé pour des collectivités locales et des universités au Royaume-Uni, en Suède, en Espagne et au Chili.

What do the objects accidentally abandoned in public spaces have to say about the inhabitants of a city? Created over the course of three workshops run by a team from a community centre in the London Borough of Islington, the film *Traces* follows the movements of 20 young people through the streets of their neighbourhood. The participants are invited to identify traces —spots of paint, a cigarette butt, a tea bag, a palette of blush— to speculate collectively on their origin and to re-enact the imagined scenes. By using fiction as a tool for questioning the way in which spaces are used, the film translates into images and words the way in which young people perceive, understand and relate to their urban environment.

Chilean architect based in London, Javiera Godoy works at the crossroads of different disciplines: architecture, urban planning, education and politics. Her projects often have a community dimension, helping to create places for different communities. She uses video as a tool for mediation and citizen participation. She has worked for local authorities and universities in the UK, Sweden, Spain and Chile.

Construire l'échappement (38'15'')

Bordeaux – Dunkerque – Mulhouse – Nantes – Saint-Nazaire, France, 2019 / Karine Dana

Chaque projet des architectes Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal peut être appréhendé comme un mécanisme qui pousse ses usagers à conquérir leur liberté. Qu'il s'agisse de logements – le Grand-Parc à Bordeaux ou la Cité Manifeste à Mulhouse –

ou d'équipements – le Frac de Dunkerque ou l'école d'architecture de Nantes –, les bâtiments du duo sont conçus à partir d'un retour aux éléments de base de l'espace : le vide, l'air et la lumière. Ces éléments, racontent les architectes, « ont un pouvoir énorme sur la vie des personnes. Il s'agit de toujours maintenir cet état de matière. De prolonger cette légèreté. C'est cela l'échappement ». À partir de cette phrase, la vidéaste Karine Dana propose une immersion dans neuf projets emblématiques de l'agence, primée du prix Pritzker en 2021.

Architecte de formation, Karine Dana travaille comme journaliste d'architecture et vidéaste. Sollicitée pour ce double regard que permettent l'écriture et l'acte de filmer, elle collabore avec des agences d'architecture dans le contexte d'expositions, de publications, ou de concours. À travers ses films, elle cherche à capter et à interpréter le plus précisément et délicatement possible les processus de transformation du territoire. De 1999 à 2011, elle a été cheffe de rubrique à la rédaction de la revue *AMC*.

Each project by architects Anne Lacaton and Jean-Philippe Vassal can be seen as a mechanism that pushes its users to conquer their freedom. Whether it's housing—the Grand-Parc in Bordeaux or the Cité Manifeste in Mulhouse—or facilities—the Frac in Dunkirk or the architecture school in Nantes—the duo's buildings are designed around a return to the basic elements of any space: emptiness, air and light. These elements, say the architects, "have enormous power over people's lives. It's all about maintaining this state of matter. Extending this lightness. That's what escape is all about". Using this phrase as a starting point, filmmaker Karine Dana immerses us in nine emblematic projects by the office, which won the Pritzker Prize in 2021.

Trained as an architect, Karine Dana works as an architectural journalist and video maker. She works with architectural offices on exhibitions, publications and competitions, drawing on the dual perspective afforded by writing and filming. Through her films, she seeks to capture and interpret as precisely and delicately as possible the processes of territorial transformation. From 1999 to 2011 she was a columnist for the magazine *AMC*.



5. *Traces*, Javiera Godoy, 2019

6. *Construire l'échappement*, Karine Dana, 2019

7. *Untitled (The Things Around Us)*, Francesco Garutti et Irene Chin – CCA, 2020

8. *Split Lives*, Joshua Bolchover et John Lin, 2021

Untitled (The Things Around Us) (30'12")

Albanie – Belgique – Chine – Mongolie, 2020

Francesco Garutti et Irene Chin

produit par le CCA (Centre Canadien d'Architecture)

Depuis quelques années, le CCA invite des architectes de différentes régions et de différents contextes à venir partager leur point de vue sur des questions urgentes liées à la discipline. En 2020, les agences RUF et 51N4E, respectivement de Hong Kong et de Bruxelles, ont eu l'occasion d'échanger sur différents sujets dans le cadre de l'exposition *Les choses qui nous entourent*. Bien que très éloignés géographiquement, leurs architectes partagent en effet un désir commun de remise en question de la pratique architecturale et une exploration de nouvelles formes de coopération et de dialogue avec les communautés locales. Cet assemblage vidéo présente la démarche et les réalisations de ces agences, dans des contextes très différents : des banlieues de Oulan-Bator aux quartiers d'affaires de Bruxelles, des campagnes chinoises au centre-ville de Tirana.

Avec une formation d'architecte et plusieurs expériences dans le domaine du commissariat d'exposition, Francesco Garutti travaille comme curateur et est aujourd'hui directeur associé du programme au CCA. Animant des projets de recherche interdisciplinaire au carrefour de l'art et de l'architecture, il a été commissaire de plusieurs projets, dont *Les choses qui nous entourent* avec Irene Chin, rédactrice et commissaire d'exposition avec une double formation en architecture et en histoire du design.

Over the past few years, the CCA has invited architects from different geographies and contexts to share their perspective on pressing issues related to the architectural discipline. In 2020, the Hong Kong agency RUF and the Brussels agency 51N4E had the opportunity to discuss a range of issues as part of the exhibition *The Things Around Us*. Although geographically far apart, their architects share a common interest in questioning the practice of architecture and exploring new forms of cooperation and dialogue with local communities. This video collection presents the *modus operandi* and projects carried out by the agencies in very different contexts: from the suburbs of Ulan Bator to the business districts of Brussels, from the Chinese countryside to the city centre of Tirana.

Francesco Garutti was trained as an architect and has had a number of curatorial experiences. He now works as a curator and is Associate Programme Director at the CCA. Leading interdisciplinary research projects at the crossroads of art and architecture, he has curated several projects, including *The Things Around Us* with Irene Chin, an editor and curator with a dual background in architecture and design history.

Split Lives (5'23")

Chine, 2021

Joshua Bolchover et John Lin

Lauréat du prix TRANSFER Architecture Video Award 2021

sur tout le plateau de Loess, au nord de la Chine. Leur forme – une succession de pièces s'ouvrant autour d'une excavation réalisée à la surface du plateau – découle des contraintes de la région, qui ne dispose ni de pierre ni de bois, et de son climat, majoritairement désertique. Témoinnant des transformations radicales qui s'opèrent dans les paysages ruraux du pays, ces habitations vernaculaires en terre sont aujourd'hui souvent rénovées et utilisées telles quelles, et parfois désaffectées. En s'appuyant sur les récits de vie de ses habitants et sur la double échelle du foyer et du territoire, *Split Lives* illustre les mutations socio-spatiales de la Chine contemporaine. Entre passé et présent, urbain et rural, savoir-faire ancestraux et globalisation.

Professeurs associés à l'université de Hong Kong, Joshua Bolchover (1974) et John Lin (1975) ont fondé en 2005 Rural Urban Framework (RUF), une plateforme de recherche axée sur la transformation des territoires. Ils ont non seulement étudié les profondes mutations des régions rurales chinoises, mais aussi conçu plus de 15 projets en Chine et Mongolie. Dans leurs projets, la vidéo met en lumière les liens entre les enjeux sociaux, économiques et politiques et l'espace. Ils vivent et travaillent à Hong Kong.

Yaodong are cave dwellings found throughout the Loess Plateau in northern China. Their form—a succession of rooms excavated horizontally from a central sunken courtyard—is the result of the constraints of the region, which has neither stone nor wood, and its predominantly desert climate. Testifying to the radical transformations taking place in the country's rural landscapes, these vernacular earthen dwellings are now sometimes used as they are, sometimes refurbished or disused. Drawing on the life stories of its inhabitants and on the dual scale of the home and the territory, *Split Lives* illustrates the socio-spatial mutations of contemporary China, between past and present, urban and rural, ancestral know-how and globalisation.

Associate professors at the University of Hong Kong, Joshua Bolchover (1974) and John Lin (1975) founded Rural Urban Framework (RUF) in 2005, a research platform focusing on territorial transformation. As well as studying the profound changes taking place in China's rural regions, they have also designed over 15 projects in China and Mongolia. In their projects, video highlights the links between social, economic and political issues and space. They live and work in Hong Kong.

arc en rêve centre d'architecture

Atmosphérique,

filmer l'architecture

exposition 29 06 2023 → 07 01 2024